

EN AVANT SOMME 2020

Réussir ensemble !

CULTURES ET ÉLEVAGE

DE L'ACTION À L'INNOV'ACTION



MICRO ABATTOIR 80

CRÉATION D'UNE ASSOCIATION D'ÉLEVEURS

PLAINE EN FÊTE

Réservez d'ores et déjà votre week end
du 13 et 14 septembre

Sommaire

■ Stratégie départementale

4 - 5

En avant Somme 2020...
réussir ensemble !

■ Innovation

6 - 8

- Cultures et élevage à la pointe
de l'innovation
- Agriculture 3.0

■ Machinisme

9

Matériel d'épandage toujours plus précis

■ Culture

9 - 11

- Optimiser la productivité des
cultures intermédiaires
- Colza : guide pour une bonne
récolte 2015
- Blé : La campagne 2014 marquée par
la rouille jaune
- Pommes de terre : Mildiou ennemi
public n°1

■ Diversification

12 - 13

- Bientôt un micro-abattoir et
un atelier de découpe à Flixecourt
- Des produits locaux au menu des écoles
et des crèches d'Amiens

■ Retour sur...

14

■ Publications

15



Echanger, le magazine de la Chambre d'agriculture
de la Somme

19 bis rue Alexandre Dumas 80096 Amiens cedex 03
tél. 03 22 33 69 00 - Fax. 03 22 33 69 29
www.somme.chambagri.fr

Directeur de la publication : Daniel ROGUET

Rédacteur en chef - Secrétaire de rédaction :

Anne-Sophie FIEVEZ - Hélène CREVEL - tél. 03 22 33 69 22

Maquette et mise en page : Renée TEURKI

Impression : Imprimerie ACFM - Margny les Compiègne

tél. 03 44 23 39 97 - Fax. 03 44 23 39 15

Crédits photos : Chambre d'agriculture de la Somme ou
comme précisé sur les photos

ISSN : 2103-4036 - Dépôt légal : à parution



Editorial



La réforme territoriale en cours de discussion au parlement devrait conduire à ramener le nombre des régions de 22 à 13. La Picardie n'est pas encore fixée sur son sort : rejoindre le Nord-Pas-de-Calais ou la Champagne-Ardennes. Plus que jamais au sein de régions qui doubleront de superficie et de population, nos bassins de production et d'emploi devront s'affirmer à une échelle infra-régionale s'ils veulent encore exister dans une France dominée par les grandes métropoles.

C'est tout le sens du séminaire « **En avant Somme 2020 : Réussir ensemble !** » qui a réuni 180 administrateurs des 16 organismes agricoles de la Somme, le 19 juin dernier à Lamotte-Brebière. Fédérer les énergies et les entreprises autour d'une dynamique collective et territoriale, tel était l'objectif, à l'image du pôle industriel d'Albert-Méaulte sur les métiers de la mécanique, de l'hydraulique et de l'aéronautique, venu témoigner pour la circonstance.

Attirer de nouvelles industries agro-alimentaires, approvisionner les outils industriels existants sur les marchés porteurs, développer un actionariat de projets, trois thématiques qui ont animé les débats. Evoquer ces différents sujets, c'est déjà se mettre en position de les résoudre même si cela demande de l'énergie et de la persévérance.

Ce séminaire a également été l'occasion de lancer une opération ambitieuse au niveau de l'équipement des exploitations agricoles de la Somme :

L'Agriculture 3.0

*Des équipements connectés et intelligents
au service de la triple performance*

La Chambre d'agriculture de la Somme doit montrer l'exemple de l'ultra précision de son agriculture alliant compétitivité, performance environnementale, sociale et sociétale.

Je compte sur chacun d'entre vous pour relever ces défis.

Daniel ROGUET

Président de la
Chambre d'agriculture de la Somme

Agenda

28 août

Forum des agriculteurs fournisseurs des collèges de la Somme : Dégustation de produits locaux lors de la rencontre annuelle des cuisiniers des restaurants scolaires des collèges de la Somme.
Contact : **Marie DESHAYES - Tél. 03 22 33 69 75**

11 septembre

Journée régionale MECAPOLE

Rendez-vous à Ham, de 9 h 30 à 17 h. Au programme, présentations de matériels agricoles, démonstrations, exposés et conférences sur 5 thématiques :

- Assistance à la conduite (GPS, guidage)
- Fertilisation (localisation, modulation d'apport intra parcellaire,...)
- Phytosanitaires (désherbage mécanique, localisé, réduction de dose,...)
- Implantation des cultures (semis simplifiés, semis direct, strip till,...)
- Gestion des inter-cultures (implantation,...)

Retrouvez toutes les informations sur :

<http://www.chambres-agriculture-picardie.fr> et sur la page Facebook Mecapole 2014.

19 septembre

Date limite de dépôt des dossiers PPE et PMBE

La Chambre d'agriculture vous accompagne. Pour toute information, contactez **Nicolas CORREUR - Tél. 03 22 33 69 72**

25 septembre

Ouverture d'un rayon de produits frais et locaux

Le magasin Gamm Vert d'Amiens situé route d'Abbeville, inaugure son rayon de produits frais et locaux. Pour plus d'informations, contactez **Marie DESHAYES - Tél. 03 22 33 69 75**

Septembre 2014

Valorisation de l'agriculture sur la moyenne vallée de la Somme

Les agriculteurs audités dans le cadre de l'étude de valorisation de l'agriculture sur la moyenne vallée de la Somme seront invités à partager les résultats pour identifier les pistes d'actions. Pour plus d'informations, contactez **Marie DESHAYES - Tél. 03 22 33 69 75**

29 septembre et 7 octobre

Venez découvrir les journées professionnelles, une occasion unique pour vos projets de diversification

- Produire des légumes pour les circuits de proximité,
- Transformer les fruits et légumes de la ferme.

Contact : **Claire LOBBE - Tél. 03 22 33 69 08**

6 octobre

Convention d'affaires Terroirs de Picardie à Mégacité à Amiens

Pour plus d'informations, contactez **Marie DESHAYES - Tél. 03 22 33 69 75.**

11 au 19 octobre

Une Somme de gourmandises

Toutes les dates disponibles sur www.somme.chambagri.fr dès septembre. Contact **Hélène CREVEL** et **Anne-Sophie FIEVEZ - Tél. 03 22 33 69 22**

14 septembre Plaine en Fête

Comme chaque année, les Jeunes Agriculteurs de la Somme organise leur traditionnelle "Plaine en Fête".

L'édition 2014 se déroulera sur la commune d'Acheux-en-Vimeu, les **samedis 13 et dimanche 14 septembre**, organisée par les JA de l'arrondissement d'Abbeville.

Vitrine de l'agriculture du département, Plaine en Fête est un lieu privilégié d'échanges entre les mondes citadin, rural et agricole. Cet évènement

débutera par la messe des laboureurs en plein air. Des stands d'organisations professionnelles agricoles, d'exposants commerciaux et de produits du terroir sont présents sur le site, et les animations seront pour cette édition, comme toujours, nombreuses et variées.

Cette année, l'accent sera mis sur l'**élevage** et sur l'**agriculture de précision**. La particularité de cette édition est d'ailleurs d'ouvrir ses portes dès le samedi afin de consacrer une demi-journée aux agriculteurs et autres professionnels. C'est LA rencontre des partenaires de l'agriculture autour de présentations et de démonstrations dynamiques.

Au programme du samedi 13 septembre :

- Présentations de races bovines, ovines et équinées, une vente de béliers reproducteurs, etc.
- Présentations de nouveaux matériels en action et d'itinéraires techniques innovants.
- Démonstrations des constructeurs et des concessionnaires locaux sur la récolte de lin avec une enrouleuse automotrice, de nouveaux outils de décompactage et de déchaumage à dents ou à disque.
- Démonstration de semis directs dont le strip-till, de nouvelles technologies d'aide à la décision, de pilotage et agricultures de précision, différentes formes de traitements localisés et binages avec intégration de la cartographie par drone avion ou hélicoptère, un chantier d'ensilage ou encore une démonstration de semis avec fertilisation localisée.

Rendez-vous donc dès le **samedi 13 septembre, de 14 h à 18 h, à Acheux-en-Vimeu**. Pour plus d'informations, contactez les Jeunes Agriculteurs de la Somme au **03 22 53 30 08**.



"En avant Somme 2020... réussir ensemble !"

Organisations agricoles de la Somme : 180 administrateurs réunis en séminaire le 19 juin se mobilisent pour la «*Ferme Somme*».



180 administrateurs de seize organisations agricoles de la Somme se sont réunis en séminaire.

Lancée en 2003, la stratégie «*En avant Somme*» a pour ambition de fédérer les énergies et de créer une véritable dynamique de territoires et d'acteurs au service de l'économie agricole, agro-industrielle et agroalimentaire du département.

Le séminaire du 19 juin, qui a réuni au Petit Château de Lamotte Brebière les administrateurs des 16 organisations agricoles de la Somme, a redonné une nouvelle impulsion centrée sur les synergies entre les territoires et les filières agricoles. 4 séquences successives ont illustré les moyens et les leviers à actionner pour créer les conditions indispensables à l'émergence de telles synergies. Le pôle industriel d'Albert en est une bonne illustration hors agriculture (voir encadré page 5).

Attirer de nouveaux acteurs industriels

L'excellence d'un territoire se vend qu'il s'agisse du savoir-faire, des potentialités, des connexions logistiques, du bassin d'emploi, de la dynamique entrepreneuriale et de la capacité à mobiliser hommes et capitaux.

Martin MASCRE, Directeur général de l'UNPT, a rappelé que notre département a du faire face à la fermeture d'industries de la pomme de terre comme Flodor et Lunor, sans que de nouvelles implantations aient pu compenser leur arrêt d'activité. Or, ce n'est pas qu'une question de marché en crise. Le marché de la frite, par exemple, est encore en croissance à l'échelle européenne et surtout à l'échelle mondiale. Sur près d'une dizaine de nouvelles unités, une seule s'est établie en France, alors que toutes viennent s'approvisionner dans la Somme. Pourtant, un véritable marché planétaire des produits transformés à base de pommes de terre se développe par retour de conteneurs et correspond à la capacité d'une nouvelle usine tous les deux ans.

«*Nous avons des atouts, nous devons les faire connaître, c'est aux acteurs du territoire de les vendre*» a poursuivi Hervé DROUVIN, Président de COBEVIAL et du Conseil de l'Agriculture de la Somme (CAS). Il a annoncé la création d'une mission de prospection auprès des industriels. La première cible retenue est donc la transforma-

tion des pommes de terre, ce qui n'exclut naturellement pas les autres productions.

Hervé DROUVIN a, par ailleurs, souligné l'importance de la participation financière des agriculteurs dans les outils industriels à l'instar de COBEVIAL, actionnaire à 75% de la SA ALLIANCE.

Cette participation, par les retours de dividendes, donne de la sécurité et de la visibilité sur les activités de la coopérative et a permis la création d'un dispositif de sécurisation des récents investisseurs ou encore la création d'un atelier de découpe au sein de CENTRAL FRAIS.

La filière lait prête à relever le défi de l'après quota

Avec la fin des quotas, la filière lait est à la croisée des chemins. Olivier GAFFET, Président de SOODIAL-NORD, et Bernard DUCROCQ, Président de LACT'UNION tablent sur la mobilisation locale pour produire les volumes supplémentaires, dont ils auront besoin. Ils attendent qu'une réelle dynamique se mette en place au sein des organisations agricoles.

La méthanisation va enfin décoller

Alain WAYMEL, Directeur de la Chambre d'agriculture, a rappelé l'opportunité de la méthanisation dans un département qui dispose d'un gisement de sous-produits industriels et agricoles conséquents. 8 projets d'unités de méthanisation collective sont à l'étude pour environ 50 millions d'investissement et 200 000 m³ de digestat à retourner au sol. Laurent DEGENNE, président de la FDSEA, a insisté sur l'intérêt du GIE VSPPM, qui associe quatre industriels du territoire et la profession agricole, pour sécuriser l'approvisionnement des futurs méthaniseurs.

Il a souligné également l'importance de conserver une gouvernance agricole des différents projets de cette filière émergente. «*Je suggère la création d'une société d'investissement agricole dans les énergies renouvelables*», a-t-il avancé.

Innovation technologique au service de la compétitivité

La prochaine révolution agricole sera celle du numérique et de l'ultra précision au ser-

vice de la triple performance. Daniel ROGUET, Président de la chambre d'agriculture, appelle de ses vœux «l'Agriculture 3.0». Elle se traduit par un ensemble d'outils et de solutions informatiques connectées et communicantes, au service de l'ultra précision, tant en productions végétales qu'animaux. «La Somme doit être pilote, elle doit mobiliser l'ensemble des techniciens, des acteurs de la Recherche et du Développement, des concessionnaires du machinisme, des CUMA, et bien sûr des agriculteurs», a-t-il affirmé.

Cette rupture technologique a été illustrée par Thibaud LEROY, ingénieur à la Chambre d'agriculture, avec l'émergence de nouvelles technologies, telles que : l'imagerie satellite ou par drones (avion et hélicoptère), les solutions informatique embarquée ou encore les dispositifs de modulation de doses ou de frappes ciblées.

Il a mis en avant les avantages des nouveaux systèmes de détection des symptômes, les conseils agronomiques géo-référencés, la transmission des infos cartographiques aux outils d'épandage et la traçabilité

totale et motivée. Témoignant de l'utilisation de ces technologies dans son exploitation et au sein de sa CUMA, Alexandre DEROO a expliqué qu'elles vont lui permettre de poursuivre ses efforts de maîtrise des intrants, sans accroître les risques sur la qualité et la quantité de ses productions.

Capacité à fédérer

Christian MANABLE, Président du Conseil général et Jean-François CORDET, Préfet de la région Picardie et Préfet de la Somme ont conclu ce séminaire.

Christian MANABLE s'est réjoui de la dynamique impulsée par les organisations agricoles et a réaffirmé le soutien historique de la collectivité départementale, au secteur agricole et agroalimentaire.

M. le Préfet a, quant à lui, souligné la nombreuse participation «à la recherche de solutions dans une grande ouverture d'esprit». «La capacité à fédérer, à réunir les entreprises quelque soit leur taille est une condition fondamentale de la réussite» a poursuivi le Préfet. «Si cela est possible dans

l'aéronautique, l'hydraulique et la mécanique comme à Albert-Méaulte, cela doit être possible dans d'autres secteurs et d'autres territoires. Les agricul-

teurs de la Somme sont en position de le démontrer».

Reportage :
Anne-Sophie Fiévez

A l'image des industriels de l'hydraulique et de la mécanique fédérés dans le projet territorial Albert-Méaulte, les filières agricoles veulent créer une véritable dynamique agricole et agro-alimentaire dans le département.



L'exemple du bassin industriel d'Albert

Le bassin industriel d'Albert, berceau de la machine-outil française, de l'aéronautique et de l'hydraulique, est un bon exemple d'interactions fortes et historiques qui se sont tissées entre un territoire et les entreprises qu'il héberge. La recette de cette réussite est basée sur des industriels qui se sont pris en charge de longue date et un territoire qui a su créer les infrastructures et les conditions de la réussite de ses entreprises. En rappelant la devise d'Albert «*Vis Mea Ferrum*» - «*Ma Force par le Fer*», Michel WATELAIN, vice-président du Pays du Coquelicot, a insisté sur l'accent mis par la communauté de communes sur sa compétence économique, de par l'empreinte traditionnelle de ce territoire dans les Industries mécaniques et métallurgiques. «*L'économie industrielle prédomine sur l'économie présenteielle*», au sein de la Communauté de Communes, a affirmé Guillaume SURLEAU, son Directeur des services. Il a ainsi évoqué la création d'une zone d'activité

avec des terrains, qui prennent en compte les contraintes des industriels et leurs perspectives d'agrandissement, la création de résidences d'alternants, avec 25 studios pour loger les apprentis, ou encore le développement du centre de recherche et d'innovation «*Aérolab*», sur les activités aéronautiques. Le Pôle Industriel d'Albert, association regroupant 31 PME et plus de 4 000 salariés, organise une rencontre toutes les six semaines, sur une thématique commune (achat, environnement, formation). «*La finalité étant de trouver, ensemble, des solutions concrètes*» a insisté Aline DOYEN, Présidente du Pôle Industriel d'Albert. «*L'identité du territoire et le dynamisme de ses acteurs sont ses principaux atouts*», a indiqué pour sa part Pascal PEZERIL, Directeur général de SUMA GROUP. Il attend que celui-ci «*développe sa visibilité internationale, pour aider les industriels à faire face à la mondialisation*».



Le Président de la Chambre d'agriculture a présenté "l'Agriculture 3.0" faite d'équipements connectés et intelligents.



Le Préfet se félicite de la mobilisation collective.

Crédit photos : Fabien HECQUET - Préfecture de la région Picardie

Cultures et élevage à la pointe de l'innovation



Démonstration du drone hélicoptère qui permet de réaliser des cartographies parcellaires d'adventices.

La journée porte ouverte du 12 juin, placée sous le signe de l'Innovation, a accueilli 150 visiteurs au Gaec des 4 vents, à Thieulloy l'Abbaye. Labellisée « Innov'Action », cette rencontre s'est articulée autour de présentations et démonstrations de techniques innovantes, au service des cultures et de l'élevage.

Une vitrine de techniques agronomiques innovantes

Trois thématiques majeures ont été illustrées par la présentation de matériels et d'essais : la localisation des intrants au semis, la protection intégrée et l'utilisation des drones comme moyens de diagnostics puissants et précis.

Localisation des intrants au semis

La technique présentée au cours de cette journée « Innov'action 2014 » est le désherbage localisé sur le rang, lors de l'implantation de la culture. Le salissement de l'inter-rang est, quant à lui, géré mécaniquement au moyen d'une bineuse. Cette technique de désherbage localisé sur le rang lors du semis, permet au final de maîtriser le salissement du rang, qui fait souvent défaut au simple passage de la bineuse. La Chambre d'agriculture a présenté cette technique innovante sur des essais de maïs. Pour ce faire, une buse de pulvérisation est placée derrière chaque élément du semoir. Positionné à 20 cm au-dessus

du rang, ce dispositif permet de désherber la ligne de semis, sur une largeur de 15 cm, lors de l'implantation de la culture. Le binage du maïs est effectué au stade 5. Il permet de gérer mécaniquement l'enherbement de l'inter-rang. Testée sur des implantations à 45 cm et 75 cm d'écartement, cette technique de désherbage localisé permet une réduction des herbicides, respectivement de 66% et 80%. Le semis à 45 cm permet certes une moindre économie d'intrant, mais l'objectif recherché vise une couverture plus rapide de l'inter-rang par le maïs, afin de concurrencer les adventices par un effet d'étouffement. Pour exploiter pleinement cette technique de désherbage localisé lors du semis, il convient à terme d'uniformiser les écartements des cultures de betteraves, maïs et colza (50 cm) afin d'optimiser et rentabiliser à la fois le semoir et la bineuse. Coté pulvérisation, l'innovation porte sur le retour des techniques d'injection directe et sur le développement de l'OPTI SPRAY. Cette dernière

technique permet de mettre en route simultanément plusieurs buses sur le même porte-buses. La pression de pulvérisation est améliorée et palliée. Et les écarts de débit provoqué par des variations de vitesse d'avancement comme le redémarrage en bout de parcelle par exemple sont réduits.

Conduite du blé en protection intégrée

La Chambre d'agriculture a présenté une conduite comparative « protection intégrée » (PI) / classique. La vitrine protection intégrée était composée d'itinéraires tests travaillés selon trois facteurs : la densité de semis (classique et intégrée), le type de pulvérisation (classique et Bas Volume) et la variété du blé (une très sensible – TRAPEZ, une intermédiaire – SELEKT, et une tolérante – OXEBO). L'objectif de ces essais est de déterminer l'itinéraire le plus adapté. Bien évidemment, ce type d'essai sera conduit sur plusieurs années, pour tester différents scénarios climatiques possibles.

Les drones au service de l'agriculture

La Chambre d'agriculture s'est dotée d'un « drone avion », pour le pilotage de la fertilisation azotée du blé et du colza. Il survole la parcelle à 100m d'altitude et mesure l'indice de nutrition azotée des cultures, grâce à son capteur multispectral. Inter-



prêtées par un modèle agronomique, les différentes mesures permettent d'éditer une cartographie des besoins en fertilisation de la parcelle. En effet, les besoins sont rarement uniformes sur toute la parcelle. Dès lors que le matériel d'épandage est doté d'un dispositif de modulation intraparcellaire, la bonne dose est délivrée, au bon endroit, de manière à accroître le rendement, sans courir le risque d'une surfertilisation. C'est tout le sens de l'Agriculture 3.0 ! D'autres applications sont en test : indice de levée sur légumes de plein champ, dégâts de gibiers ou climatiques, impacts de grands ouvrages après remise en état. Le « drone hélicoptère » quant à lui, ouvre des perspectives, grâce à son vol stationnaire à faible hauteur (1 à 5m), à l'identification des maladies, ravageurs et adventices pour une lutte ciblée.

Contact : Aurélien Deceuninck
Tél. 03 22 20 69 78



Buse de pulvérisation sur semoir.

L'élevage est à la page !

L'arrivée de la robotique et des capteurs dans les fermes laitières a ouvert la porte à l'innovation dans les exploitations d'élevage. Aujourd'hui, bon nombre d'outils et d'indicateurs permettent à l'éleveur de piloter son élevage et d'ajuster, en temps réel, ses pratiques. L'agrandissement des troupeaux et la réduction du nombre d'intervenants sur les exploitations, limitent le temps disponible pour surveiller les animaux. Pour y pallier, de nouvelles technologies ont vu le jour et notamment les systèmes de détection automatisée des chaleurs. Pour son premier salon de l'innovation, la chambre d'agriculture de la Somme a voulu mettre en évidence les services rendus par ces nouvelles technologies et en particulier dans les domaines de la traite, des économies d'énergie et de la production d'énergie au travers de la méthanisation. Une vingtaine de fournisseurs et de partenaires était au rendez-vous pour présenter les dernières innovations en la matière. Les visiteurs ont pu découvrir différents équipements tels que : le refroidissement du lait, le récupérateur de chaleur, la distribution et production d'énergie, le traitement de l'eau, le traitement des déchets organiques, l'unité de méthanisation,...



GreenWatt est une société de construction et installation d'unités de méthanisation, dans la valorisation de déchets organiques agricoles, pour la production de biogaz. Tous les types de déchets sont réceptionnés par leurs laboratoires, leur permettant d'accompagner le porteur de projet dans la phase de conception, mais également sur le plan administratif, pour son projet de méthanisation. GreenWatt installe la **première unité de méthanisation** dans la Somme à Soyécourt.



Le groupe Gènes Diffusion est spécialisé dans la génétique et de la reproduction bovine. La société a présenté le **Vel'Box**, un outil de monitoring de vêlage, basé sur la mesure de la température via la mise en place d'une sonde vaginale, totalement étanche, et le **Heat'Box**, un outil de détection de la suractivité des vaches en période de chaleur, à l'aide d'un collier équipé d'un accéléromètre.

SNP – SARL Normandie Picardie, a présenté, au cours d'une démonstration, sa gamme de solutions de détection des chaleurs (Heat'phone), des vêlages (Vel'phone).



La société Energie Lait est spécialisée dans l'installation de **pré-refroidissement du lait et de récupérateurs de chaleur sur tank à lait**. Ces équipements ont connu un renouveau et apportent de réelles solutions en terme d'économie d'énergie.

OCENE est une entreprise spécialisée dans le traitement de l'eau. Son objectif est de rendre potable les eaux de forages. En présentation : les **Pompes doseuses** Dosagreen. Installé sur le réseau d'eau, le doseur utilise le débit d'eau comme force motrice. Ainsi actionné, il aspire le produit concentré, le dose au pourcentage désiré, puis le mélange avec l'eau. La solution réalisée est alors envoyée au point de consommation. La dose de produit injecté est toujours proportionnelle au volume d'eau qui traverse le doseur, quelles que soient les variations de débit ou de pression du réseau. Ces solutions permettent de prévenir ou de guérir les pathologies et les problèmes sanitaires.



SYNEL est un **outil en ligne** permettant de notifier les entrées et sorties d'animaux, de consulter les résultats du contrôle laitier, de reproduction et d'insémination... et faire les enregistrements des points vétérinaires.

DEHAN est une entreprise de 20 salariés, composée notamment de spécialistes en robotique. Cette concession vient de dépasser sa 50ème réalisation robotisée. Parmi les innovations proposées, les visiteurs ont pu apprécier la pompe à vide à débit variable, la caméra de surveillance, le récupérateur de chaleur et le taxi-lait, qui permet d'abreuver les veaux.



Contact : **Nicolas Correur**
Tél. 03 22 33 69 72

Fournisseurs et partenaires du salon

AES Dana, Naskeo, Erigene, Waterleau, Greenwatt, Energie Lait, Sodiaal Union, Gènes Diffusion, Sarl Normandie Picardie, DLS Elevage, Lely, Dehan, Agri Picardie, Synel, Service Identification, Chambre d'agriculture, Global Sécurité, Avenir Conseil Elevage, Ocene

Agriculture 3.0

Equipements connectés et intelligents au service de la triple performance

Dans l'objectif d'une agriculture toujours plus performante d'un point de vue économique, social et environnemental, le concept d'Agriculture 3.0 repose sur une suite logique d'outils de détection, de logiciels d'interprétation et de cartographie et de matériels d'épandage (semoir, distributeur d'engrais, pulvérisateurs,...) capables de moduler les doses à l'intérieur d'une même parcelle.

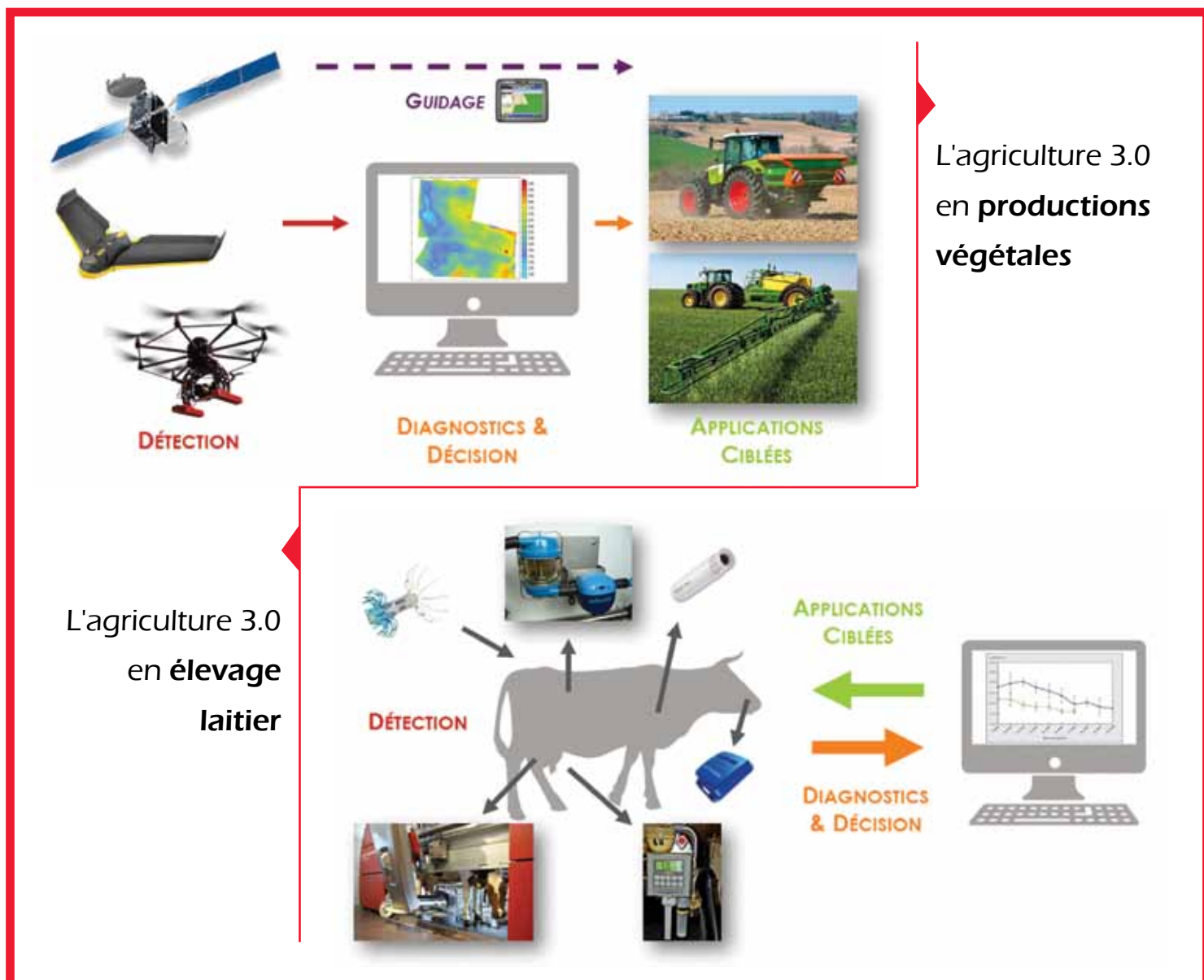
Outre des économies substantielles sur de nombreux postes, semences, engrais, produits phytosanitaires, carburant, améliorant la performance économique et environnementale de l'agriculture, le confort de travail est, lui aussi, nettement amélioré. L'automatisation et la robotisation progressent au point de tendre vers l'autonomie des machines.

L'Agriculture 3.0 est indissociable des moyens de radionavigation par satellite, couramment désignés sous les termes GPS et GNSS.

Les agriculteurs se dotent de plus en plus de systèmes sophistiqués pour arpenter, surveiller les cultures, tracer les opérations et piloter les engins au centimètre près. Malheureusement l'ensemble des potentialités n'est pas toujours suffisamment exploité. De même, les différents matériels et logiciels ne communiquent pas forcément entre eux, ce qui les rend inopérants.

Réunis en séminaire le 19 juin 2014 (voir page 4 et 5), les administrateurs des organismes agricoles ont décidé d'emmener les exploitations agricoles de la Somme sur la voie de l'agriculture 3.0. Daniel Roguet, Président de la Chambre d'agriculture, s'est engagé à faire tester toutes les potentialités que peuvent apporter les nouvelles technologies, aussi bien en élevage qu'en productions végétales et à promouvoir des solutions cohérentes et efficaces.

Contact : **Anne-Sophie Fiévez**
Tél. 03 22 33 69 22



Matériel d'épandage toujours plus précis

Les DPAE (débit proportionnel à l'avancement électrique) se sont démocratisés depuis de nombreuses années sur les pulvérisateurs, suivis plus récemment par les distributeurs d'engrais. Ce type d'équipement arrive progressivement sur les épandeurs. L'intérêt étant de répartir au plus juste les doses épandues. Ces systèmes associent une pesée embarquée à une régulation de la vitesse du tapis. Le tout, géré électroniquement, permet de comptabiliser la quantité totale épandue et pourra permettre de simplifier le mode de facturation en CUMA par exemple.

La société DANGREVILLE basée à Caulières a développé, avec AGROTRONIX, une application ISOBUS pour ses épandeurs. L'objectif est d'utiliser la console du tracteur pour contrôler l'outil. Plus besoin d'avoir un boîtier par matériel, un seul branchement universel entre le tracteur et l'outil suffit. L'ISOBUS est une technologie qui prendra tout son sens

lorsque la majorité des outils et des tracteurs en seront équipés et compatibles entre eux.



Le moniteur du tracteur remplace les boîtiers en cabine grâce à l'ISOBUS.

Le retour de la pulvérisation localisée

Les agriculteurs travaillent depuis des années à la réduction des doses de produits phytosanitaires. L'une des premières étapes est d'optimiser la pulvérisation : c'est à dire appliquer les traitements dans des conditions optimales, dans la mesure du possible. Mais encore utiliser un matériel fiable, contrôlé, à la bonne pression, avec une répartition homogène sur toute la largeur de la rampe. La réduction des volumes morts, l'utilisation de

la coupure de tronçon par GPS, un nombre de sections adapté à la largeur de rampe, sont autant de points qui permettent de gagner encore quelques litres de bouillie à la fin de la parcelle. Mais l'optimisation à des limites techniques, les produits phytosanitaires ne peuvent pas être réduits à l'infini. En revanche, on peut combiner le chimique au mécanique. Les cultures à grand écartement peuvent alors bénéficier d'un ou plusieurs passages de bineuses. La bineuse permet alors de limiter le salissement de l'inter-rang, voire du rang lorsqu'elle est équipée de moulins. Certaines bineuses sont équipées d'une pulvérisation localisée. Malheureusement, les conditions

favorables au désherbage mécanique ne sont pas les mêmes que celles favorables à la pulvérisation.

Pourquoi alors ne pas utiliser les nouvelles technologies en matière de guidage pour pulvériser, avec une rampe de largeur suffisante, uniquement la bande de semis ? C'est le pari de la jeune société SDM acier, située dans le Nord, qui s'est lancée dans la conception d'une rampe localisée, permettant de couvrir 36 rangs. Un tel équipement permet de ne traiter qu'environ un tiers de la surface totale, le reste étant laissé aux bons soins de la bineuse.

Contact : **Jean-Philippe Trollé**
Tél. 03 22 33 69 80



La société SDM Acier élabore une rampe de pulvérisation localisée, permettant de ne traiter qu'un tiers de la parcelle.

CULTURES

Optimiser la productivité des cultures intermédiaires

Qu'elles soient destinées à une valorisation énergétique (élevage ou méthanisation) ou à la chimie verte, les cultures intermédiaires ont de l'avenir ! Les rendements obtenus en 2013 par des implantations sous couvert de blé avant moisson ont été encourageants. En allongeant la durée de végétation de la culture, les gains de rendement ont été intéressants. Ainsi, les mélanges avoine et vesce ou encore moha ont atteints



des niveaux de productivité proches des 5 tonnes de matières sèches à l'hectare, correspondant au seuil de rentabilité estimé de la culture.

Définir un itinéraire idéal

Les essais, mis en place en 2014, visent à affiner la conduite culturale : date et densité de semis, niveau de fertilisation et surtout conditions d'implantation sont mis à l'épreuve. La plateforme expérimentale comporte ainsi pas moins de 120 modalités.

L'innovation au service de la maîtrise des coûts

En complément des essais en micro parcelles, différentes méthodes d'implantation sont testées en bandes agricoles. Si le semis pneumatique au DP12 est une technique connue qui a donné de bons résultats en 2013, c'est une technique bien moins connue qui est analysée par nos

expérimentateurs : le canon. N'oubliez pas de chasseurs remplissant leur arme de graines, mais un système de projection hydraulique proposé par une entreprise d'engazonnement industriel. Ici, il s'agit d'un camion-citerne équipé d'une mélangeuse et d'un canon, permettant d'épandre sur une largeur de 70 mètres. Courant juillet, les agriculteurs du vermandois ont pu observer cette technique innovante sur la plateforme d'essai.

D'autres pistes sont également envisagées comme l'utilisation du système d'irrigation (enrouleur et rampe) en incorporant les semences à l'eau d'irrigation.

La Chambre d'agriculture souhaite ainsi allier un rendement élevé des CIVE tout en limitant au maximum les charges liées à leur conduite.

Contact : **Matthieu Preudhomme**
Tél. 03 22 85 32 12

Colza : guide pour une bonne récolte 2015

L'implantation du colza est déterminante sur la réussite de la culture, au-delà du choix de la variété, c'est un ensemble de conditions agronomiques optimales qui lui permettront d'exprimer son potentiel. Alors comment partir du bon pied pour la récolte 2015 ?



Préparation du sol

Le bon démarrage du cycle cultural du colza débute dès la récolte du précédent. Il est préférable de travailler le sol au plus tôt après la moisson pour bénéficier de l'humidité résiduelle. Cela permet aussi de limiter les repousses de céréales très concurrentes des plantules de colza (faux semis). Le colza est une plante à pivot qui doit être implantée sur un sol bien structuré, objectif 10-15 cm de terre meuble pour favoriser un enracinement rapide pendant la fin de l'automne. Attention, un sol compacté affecte le développement du pivot et augmente le risque de verse. Labour ou semis direct, l'essentiel est de gérer correctement les résidus de la récolte du précédent afin de favoriser une levée rapide et homogène.

Les semis

Un semis à 1-2 cm de profondeur suffit pour garantir une levée homogène, même en conditions sèches. Une petite pluie de 5-10 mm assurera une levée correcte.

Semoir à céréales ou semoir de précision, la priorité reste le respect de la densité de semis. En effet, quelques soit la situation, un peuplement trop élevé sera néfaste à la culture. Avec un semoir de précision, la densité ne doit pas dépasser 15 plantes par mètre linéaire.

Le choix variétal

Lors du choix d'une variété, il faut tenir compte de sa sensibilité au Phoma. Deux types de résistance existent :

Des **résistances quantitatives**, qui font intervenir plusieurs gènes. Ce type de résistance est stable et durable, on les appelle groupe I.

Des **résistances spécifiques** (gouvernées par un seul gène) qui conduisent à une pression de sélection forte vis à vis du Pho-

ma. Il convient d'alterner les deux groupes pour conserver la résistance au Phoma.

Quelques règles élémentaires

- Les **variétés hybrides** proposées sur le marché sont nombreuses ; elles amènent un certain gain de productivité, mais attention aux limaces : en semant à 20-30 grains/m², mieux vaut éviter les parcelles à risque. Ce sont des variétés souvent vigoureuses : éviter les apports d'effluents organiques (fumiers, fientes, compost..) sur ces variétés.

- En terres séchantes, éviter les variétés trop tardives (pour éviter les « coups de sec » au moment du remplissage)

- Plus que toute autre culture, le colza est très dépendant des conditions climatiques et des insectes : nous vous conseillons de **panacher les précocités à floraison (méli-gèthes) et à maturité**. Et pourquoi ne pas mélanger une partie de variété très précoce pour berner les méligèthes au printemps.

- Préférer des variétés résistantes à la verse, ce sera plus facile ainsi d'éviter l'utilisation de régulateur au printemps, qui peut avoir un effet néfaste sur le rendement.

Le désherbage

Un certain nombre de parcelles sont aujourd'hui en situation de résistance (ray grass et vulpin), aux antigraminées à base de *fops* et *dymes* comme le *Pilot* ou l'*Ogive* par exemple.

Dans ces situations, il convient d'appliquer le *Kerb flo*, un antigraminée racinaire dont la particularité est d'être positionné à l'entrée de l'hiver, lorsque les jours sont courts et les températures basses.

Il est très efficace contre les graminées et agit très lentement. Il est normal d'observer les premières efficacités 60 à 70 jours après application.

Nouveau

Mes Dron'images : nouvel outil de pilotage de l'azote sur colza

■ Le conseil **Mes dron'images** permet d'ajuster la dose d'azote des parcelles en fonction de la biomasse, de leur potentiel de rendement et des apports organiques. Cet outil d'aide à la décision permet de moduler les doses au sein des parcelles, en fonction du besoin réel de la culture, qui n'est pas toujours uniforme.

■ Avec **Mes dron'images** :

⇒ le rendement est optimisé

⇒ les sous et sur fertilisations sont évitées

⇒ les impacts sur l'environnement sont limités car l'azote est valorisé au maximum des besoins



Retrouvez plus d'informations dans la rubrique accompagnement/conseil sur le site www.somme.chambagri.fr

Contact : **Emmanuel Dufour**
Tél. 03 22 93 51 32

Blé : La campagne 2014 marquée par la rouille jaune

La pression de la rouille jaune s'est matérialisée très vite à la sortie de l'hiver, particulièrement doux. Des foyers ont été observés dès la mi-février. Des attaques aussi précoces et récurrentes tout au long du printemps, n'avaient jamais été observées jusqu'à aujourd'hui.

Cette problématique a bien souvent nécessité des adaptations de programme fongicide pour les cas les plus simples. Mais dans les cas les plus complexes, avec des foyers actifs, des passages spécifiques à base de triazoles à doses adaptées ont été réalisés.

La question se pose à présent du risque pour la prochaine campagne. Il est clair que l'inoculum en fin de campagne est important et que seul un « vrai » hiver pourra faire baisser ce risque significativement. Dans un tel contexte, il conviendra d'être prudent dans le choix variétal 2015.

En 2014, plusieurs variétés se sont particulièrement montrées sensibles : *TRAPEZ*,

ALIXAN, *JOKER*, *ALTIGO*, *ALLEZ Y*, *LAURIER*. Ces variétés ne devront être reconduites en 2015 que si elles apportent un plus (productivité, qualité, précocité, adaptation à un type de sol...). Dans le cas contraire, mieux vaudra opter pour des variétés moins sensibles. Ainsi, dans ce contexte 2014, *BERMUDE*, *EXPERT*, *SELEKT*, *BERGAMO* pour les variétés tardives et *FLUOR*, *CELLULE* pour les variétés plus précoces, se sont révélées beaucoup moins sensibles.

Et du côté de la protection intégrée...

Le premier facteur incontournable en Protection Intégrée est la résistance variétale aux maladies. Ainsi des variétés telles qu'*OXEBO*, *LYRIC* ou *TERROIR* ont figuré parmi les moins touchées par la rouille cette année. A cette résistance variétale s'ajoute la date et la densité de semis. Les semis plus clairs concourent à



baisser la pression de la maladie. En PI, on ne s'interdit pas de traiter, mais les seuils d'interventions peuvent différer d'une conduite conventionnelle. Cependant la rouille étant une maladie explosive, le seuil PI est identique au conventionnel : intervention dès les premiers pustules à partir du stade 1 nœud. Cette année la Protection Intégrée a encore démontré son intérêt malgré une pression rouille importante. Par le choix d'une variété adaptée et d'une protection fongicide bien raisonnée, certains agriculteurs adeptes de la PI, ont limité à 2 le nombre d'applications de fongicide sur blé, sans mettre en péril le rendement.

Contact : **Hervé Georges**
Tél. 03 22 20 67 32

Pommes de terre : Mildiou ennemi public n°1

L'absence de gel hivernal et les conditions humides du printemps ont globalement participé à augmenter la pression du mildiou.

Au champ, le choix de fongicides adaptés est primordial.

De plus, à la mise en stock, il conviendra d'être vigilant.



Adapter le fongicide à la pression du mildiou

Les produits de contact (à base de Mancozèbe ou Manèbe) protègent uniquement les feuilles présentes au moment de l'application. Ces produits « bon marché » présentent une résistance moyenne au lessivage, de l'ordre de 20 mm de pluies. Ces produits sont à privilégier en cas de pression faible.

Les produits de contact élaboré protègent efficacement le feuillage et les tubercules et résistent bien au lessivage. Les produits à base de cyazofamide (*Ranmam Top*), fluazinam (*Shirlan*) ou zoxamide (*Adério*) sont intéressants en fin de croissance active et en végétation stabilisée, en cas de forte pression et en période de lessivage intense. Ces produits peuvent aussi être utilisés en période de défanage pour leur

performance sur la protection des tubercules.

Les produits pénétrants et translaminaires ont une résistance au lessivage très élevée. Les produits translaminaires à base de dimétomorphe (*Acrobat*), mandipropamide (*Revus*), fluopicolide (*Infinito*) protègent les feuilles et les bourgeons et ont une action éradiquante en réduisant le nombre de spores produites.

Les produits pénétrants à base de cy-moxanil (*Proxanil*, *Cymbal.*) ont une action préventive et curative sur le mildiou du feuillage. Ces produits sont à utiliser en cas de doute dans la protection et en cas de mildiou déclaré en parcelles.

Des consignes pour de bonnes conditions de stockage

Pour pallier aux conséquences de cette

année humide, il est impératif de suivre quelques consignes pour optimiser la récolte des tubercules et le début de la conservation. Le processus comporte trois étapes : l'arrachage, le séchage et la ventilation. La température idéale de récolte se situe entre 12 et 18°C. Le séchage des tubercules est le facteur clé du début de la conservation. Il permet d'éliminer l'eau excédentaire lorsque les tubercules sont récoltés en conditions humides. Il permet également la cicatrisation et la déshydratation progressives des tubercules pourris qui n'auront pas été éliminés lors de la mise en tas. La ventilation dynamique constitue l'unique moyen d'action dont dispose le producteur une fois que la mise en tas a débuté. Un écart de 1°C suffit, mais si cet écart est plus important, l'efficacité sera plus grande. Il est donc recommandé de ramener la température des tas entre 10 et 12°C, pour limiter la pression germinative et diminuer la vitesse de développement des pathogènes. De même, une régulation automatique est préférable.

Attention ventiler avec de l'air plus chaud peut accélérer les pourritures et mouiller le tas ! La ventilation avec de l'air froid favorise le séchage !

Contact : **Stéphane Grégoire**
Tél. 03 22 85 32 14

Bientôt un micro-abattoir et un atelier de découpe à Flixecourt

Suite à la présentation d'une étude de faisabilité concluante pour la mise en service d'un micro-abattoir et d'un atelier de découpe dans la Somme, les éleveurs ont souhaité créer une association pour coordonner la mise en oeuvre du projet.



Didier Lefèvre cuisine la viande locale pour le collège de Villers-Bocage.

Près de 160 participants étaient réunis le 6 mai dernier à Oisemont pour assister à la présentation des résultats de l'étude de faisabilité de mise en service d'un micro-abattoir et d'un atelier de découpe dans la Somme. Cette étude, co-financée par la Chambre d'agriculture et le Conseil général, et réalisée par le cabinet Sefial process, a pour objectif de mesurer le besoin et la rentabilité d'un outil de valorisation de la viande, au service de la filière de vente en circuit court.

travailler 800 tonnes de viande en abattage et 250 tonnes en découpe. Des services annexes, comme la location d'une cuisine ou le transport, sont également pris en compte. Basée sur 600 tonnes de viande en phase de démarrage, la rentabilité de l'outil est atteinte dès la deuxième année de fonctionnement. «*Plus que l'attractivité des tarifs, c'est la qualité des prestations qui est primordiale pour la réussite du projet. Le recrutement et le plan de formation pour le gérant et les douze salariés sont prévus bien en amont de l'ouverture*» explique François Paoli, gérant de Sefial Process.



Un gisement potentiel de 800 tonnes de viande

La première phase a consisté à mesurer le gisement potentiel en viande. Quarante-sept éleveurs et six bouchers se sont déclarés intéressés par le projet, ce qui représente un gisement potentiel multi-espèces de près de 800 tonnes de viande. Ces futurs apporteurs ont également été interrogés sur les services dont ils souhaiteraient bénéficier, afin de planifier le fonctionnement et l'investissement d'un outil adapté aux besoins.

Une première approche de rentabilité concluante

Le projet technique est dimensionné pour

Une gouvernance agricole

Les agriculteurs sont appelés à entrer au capital de cet outil dont l'investissement est estimé à 3,6 millions d'euros. C'est près de 650 000 euros, qui doivent être autofinancés par des éleveurs soit environ 1 000 €/tonne. «*Ce projet est l'aboutissement d'un an et demi de réflexion. La chambre d'agriculture continuera de le soutenir mais c'est maintenant aux éleveurs de se mobiliser pour la construction d'un outil structurant, permettant de garder une économie agricole départementale forte*» concluait Daniel Roguet, Président de la Chambre d'agriculture, le 6 mai dernier. Les éleveurs ont décidé, en fin de réunion, de créer une association de pré-figuration pour coordonner la suite du projet.

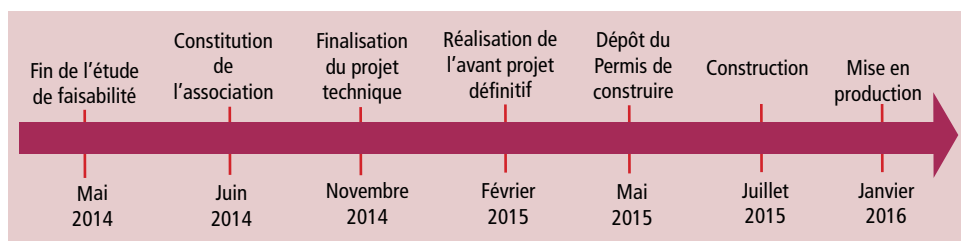
Création de l'association «micro-abattoir 80»

L'association «*Micro-Abattoir 80*» est donc née le 6 mai. Présidée par Mathieu Devienne, elle poursuit plusieurs missions dont celles de rassembler les futurs apporteurs, de suivre les différentes études encore à réaliser et de rechercher les financements permettant de soutenir la phase de projet et limiter les coûts liés à la construction. Le président sera aidé par les membres de son bureau, réunis en trois groupes de travaux. «*Depuis le démarrage de la réflexion, notre leitmotiv est de proposer un outil offrant un service complet et facile d'accès aux éleveurs. Notre association «micro-abattoir 80» est ouverte à tous les éleveurs intéressés*» précise Mathieu Devienne. L'association sera présente à Plaine en fête afin de renseigner plus précisément les éleveurs intéressés.

Contact : **Marie Deshayes**
Tél. 03 22 33 69 75

Composition du bureau

- **Mathieu DEVIENNE**, éleveur à Gouy l'Hôpital, Président
- **Olivier PARCY**, éleveur à Fontaine/Somme, 1er vice-président
- **Régis BRUNET**, éleveur à la Mollière, 2ème vice-président
- **Daniel ROGUET**, éleveur à Bouttencourt, trésorier
- **Emmanuel DECAYEUX**, éleveur à Wanel, secrétaire
- **Régis DUPAYS**, éleveur à Pinchefalaise, membre
- **Hubert MAREST**, éleveur à Offignies, membre
- **Patrick WATERLOT**, éleveur à Bettencourt-saint-Ouen, membre



Des produits locaux au menu des écoles et des crèches d'Amiens

Des agriculteurs représentés par la SAS somme-produitslocaux fourniront, dès juillet, la cuisine centrale d'Amiens en fruits, légumes, viandes, fromages, yaourts ou encore produits d'épicerie.



Le 25 juin dernier, les agriculteurs représentaient leurs produits sous forme de dégustation, lors du premier forum des acheteurs de la cuisine centrale d'Amiens. Organisé par Amiens métropole, cet événement faisait suite à la reprise en gestion directe de la cuisine centrale d'Amiens, à partir de cet été.

Près de 7 000 repas / jour à fournir

Près de 7 000 repas par jour sont préparés et livrés aux crèches, écoles et centres de loisirs. Cette gestion directe signifie pour la métropole une gestion du personnel et des approvisionnements. C'est dans ce cadre qu'en début d'année, Amiens Métropole lançait un appel d'offre pour la fourniture et la livraison de denrées alimentaires à la restauration collective de la ville d'Amiens. Dix-sept agriculteurs et deux associations (Porc d'Antan et Association Ovine Nord

Picardie) ont alors décidé de proposer une offre via la SAS Somme-produitslocaux, pour le lot 14 «développement durable».

Des produits livrés en circuit court

«La SAS a apporté un cadre de travail : regroupement des agriculteurs, rédaction des mémoires, ...»

Nous avons été très satisfait d'avoir une issue positive, mais en plus de la facturation pour compte, un gros travail d'organisation nous attend encore !" explique Sébastien Joly, Président de la SAS SPL. En effet, les livraisons démarrent dès ce mois de juillet, et les quantités sont importantes. Pour un repas, les producteurs doivent être en mesure d'apporter 900 kg de fraises, 800 kg de viande ou plus de 7 000 yaourts fermiers...

Contact diversification: **Marie Deshayes**
Tél. 03 22 33 69 75

Un espace pour s'initier au maraîchage

Un terrain avec des serres, un parc de matériel complet, un accueil au sein d'une structure juridique, un accompagnement technique... La Chambre d'agriculture de la Somme, le lycée agricole du Paraclet, la couveuse d'entreprise CE2R et le Conseil général de la Somme ont mis en place un dispositif original pour permettre aux candidats à l'installation de tester leur activité de maraîchage en conditions réelles, durant deux années. Après un appel à candidature, François Vignon a été retenu pour démarrer cet été au sein de cet «espace test en maraîchage». Il est actuellement salarié dans une exploitation spécialisée en pommes de terre, mais a toujours souhaité s'installer en tant que maraîcher. Il débutera donc sur une parcelle d'1,5 ha, mise à disposition par le lycée du Paraclet, et sous le parrainage d'Alain Cazier, maraîcher. La chambre d'agriculture l'accompagnera dans la mise en place et le suivi des cultures, jusqu'à leur commercialisation. Dans le cas d'un test concluant, dans la sortie du dispositif via le parcours à l'installation, son accompagnement sera complété d'une recherche de foncier. Un prochain appel à candidature sera lancé début 2015.



Localisation des fournisseurs ayant répondu au marché public des cuisines centrales.

✓ Visite de la plateforme d'essai du Catenoy le 17 juin

Succès de la journée de présentation des essais à Catenoy (60) mardi 17 juin 2014 ! Plus de 200 visiteurs se sont rendus sur place. Tout au long des allées, les participants ont pu découvrir le travail mené par les Chambres pour acquérir le maximum de données, l'intégration de nouvelles cultures dans la rotation, avec la présentation de variété de sojas et de lupins. Une présentation a également été réalisée sur les essais fongicides et l'interculture avant l'orge de printemps. Comme chaque année la présentation des variétés blé, féverole et pois par Arvalis, et l'Unip a connu un joli succès tout au long de la journée.



✓ Assemblée générale Panier de la Baie



L'assemblée générale de l'association « Panier de la Baie » s'est tenue le 23 juin dernier à Vironchaux chez Mickaël et Béatrice THOREL. Cette association regroupe 9 agriculteurs de Picardie Maritime qui produisent des fruits et légumes et les commercialisent en circuit court (vente à la ferme, marchés, paniers livrés sur les lieux de travail, partenariat avec restaurateurs locaux, etc). A ce jour, cela représente une surface en maraîchage de 35 ha et génère 17 emplois équivalent temps plein. Après 6 ans à la tête de l'association, Antoine RIGAUT a souhaité passé le relais. Carine BOUVET, agricultrice à Tours en Vimeu a été élue Présidente.

✓ Printemps Bienvenue à la ferme, un succès !

- 25 portes ouvertes et 1 marché
- 25 adhérents concernés
- Plus de 6 500 visiteurs
- Des chiffres qui confirment l'intérêt du public pour y découvrir la ferme et les produits locaux
- Des chiffres qui donnent envie aux adhérents du réseau de continuer à fêter le printemps en ouvrant leurs portes !



✓ Programme Interreg WOW

Dans ce contexte la Chambre d'agriculture accompagne les éleveurs en partenariat avec le Syndicat mixte de la Baie de Somme. Ce projet est conduit dans le cadre du programme Interreg WOW (Values of Working Wetlands : valeurs du travail sur les zones humides) avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Artois-Picardie. Deux objectifs : définir et promouvoir ses pratiques agricoles respectueuses de l'environnement ; situer et comparer les performances techniques et économiques des élevages et mesurer la productivité des prairies. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.chambres-agricultures-picardie.fr.

✓ Somme-produitslocaux.fr à la Foire exposition d'Amiens

Les producteurs de Somme produits locaux « Mon marché en ligne » ont participé le week-end du 14 et 15 juin à la Foire exposition d'Amiens. Cette manifestation est l'occasion pour ces producteurs de promouvoir leurs produits en proposant notamment des dégustations sur le stand. Somme produits locaux, c'est simple et rapide ! Pour en savoir plus connectez-vous sur le site www.somme-produitslocaux.fr et retrouvez les producteurs à la Plaine en Fête, le 14 septembre 2014.



✓ Les élus de la Chambre d'agriculture se sont retrouvés en session le 19 juin

Après concertation, les élus ont délibéré sur la méthanisation agricole et fait un point sur l'avancement des projets samariens. Les comités d'orientation ont aussi fait état de leurs actions 2014 et de leur programme de travail pour la fin d'année 2014 et début 2015. Le budget rectificatif 2014 a été examiné et voté à l'unanimité.

✓ RTE - Réseau de Transport d'Electricité

La liaison électrique souterraine réalisée par RTE entre Hargicourt et Pertain traverse de nombreuses parcelles agricoles. Au-delà des modalités de réalisation et d'indemnisation des conséquences pour les parcelles traversées, un suivi agronomique et pédologique est mis en place sur des parcelles témoins pour une durée de 3 ans à compter de 2014. La Chambre d'agriculture a reçu la visite de représentants de RTE, et a présenté les outils et méthodes à la pointe de la technologie, qu'elle va utiliser pour rationaliser le suivi (Drone, sondes TDR, pénétromètre avec localisation GPS).



Les représentants de RTE entourés à droite de Daniel Roguet, président de la Chambre d'agriculture de la Somme et à gauche de Matthieu Catonnet, pilote du drone CA 80.

✓ Nouveau programme d'action régional signé le 23 juin 2014

Le programme d'action régionale directive nitrates, en discussion depuis juillet 2013, a été signé le 23 juin dernier. Il vient compléter le nouveau dispositif national paru depuis décembre 2011. Le programme est donc désormais régional et s'applique dès aujourd'hui. Une plaquette régionale détaillée sera diffusée en septembre à tous les agriculteurs. Les principales mesures sont le calendrier d'épandage et les conditions d'épandage, l'interculture et la couverture des sols, les zones d'action renforcée et les capacités de stockage. Pour plus d'informations, rendez vous sur le site www.chambres-agricultures-picardie.fr.

A voir

Bienvenue à la ferme en Picardie

Retrouvez dans ce document un calendrier des visites de fermes en famille ou entre amis. 23 fermes de découverte de Picardie vous proposent des activités ludiques et pédagogiques pour tous, le temps d'une matinée, d'un après-midi ou d'une journée ■



Conseils & préconisations

Cahier technique Accueil à la ferme, vente directe et énergie

Dans ce numéro d'août : bientôt un micro-abattoir et un atelier de découpe à Flixecourt, les journées professionnelles pour vos projets de diversification, vente directe des oeufs, ou encore vendre en circuit court ■



Programme d'accompagnement régional à l'installation en agriculture

Vous souhaitez vous installer avec un projet agricole sur moins de 70 ha/actif et avec un atelier d'élevage herbivore et/ou un atelier à haute valeur ajoutée (vente directe, activités équestres agricoles, maraîchage, élevage spécialisé...) ■



Guide de fumure PK

Ce guide, réalisé par la Chambre d'agriculture de la Somme et la Chambre d'agriculture de l'Oise, présente le diagnostic sur la fertilité des sols en Picardie, la méthode de raisonnement, les modalités d'apport, les impasses et les effets long terme et les amendements organiques et les effets CIPAN. ■



Pour les salariés agricoles

De l'audace, le journal des salariés agricoles

L'ASAVPA (Association de Salariés de l'Agriculture pour la Vulgarisation du Progrès Agricole) informe les salariés des dernières actualités sociales et techniques. ■



Retrouvez et téléchargez toutes les publications sur www.chambres-agriculture-picardie.fr ou sur www.somme.chambagri.fr

Infos rapides

Info rapide - Identification des bovins

Cette lettre vous présente les dernières réglementations de l'identification bovine ■



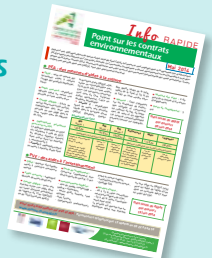
Info rapide - Drones et agriculture des applications à l'infini

Découvrez dans cette plaquette les drones "avion" et "hélicoptère", nouveaux outils pour mieux piloter vos cultures ■



Info rapide - Points sur les contrats environnementaux

Dans cette plaquette, vous pourrez lire les informations concernant les PEA : des mesures d'aides à la culture ainsi que sur les PVE : des aides à l'investissement ■



A consulter

Une somme de gourmandises

Du 11 au 19 octobre, une soixantaine de rendez vous ont été donnés par les producteurs fermiers, artisans et restaurateurs du département dans le cadre de l'opération "une Somme de gourmandises".

Au programme : des menus à base de produits locaux, la découverte d'ateliers de fabrication ou encore des dégustations.

Consultez le programme sans plus tarder.

Une Somme de gourmandises est une opération organisée par l'Interconsulaire Somme (Chambres de Commerce et d'Industrie Littoral-Normand Picard et Amiens-Picardie, Chambre de métiers et de l'artisanat et Chambre d'agriculture de la Somme) ■



En ligne

La pointe de l'herbe

Ce bulletin fournit les mesures de la pousse de l'herbe réalisées dans des prairies de fauche et de pâturage dans des exploitations régionales, de mars à début juillet, ainsi qu'en septembre. A consulter chaque semaine dès le mercredi sur www.chambres-agriculture-picardie.fr ■



Entrée : 5€

Gratuit pour les moins de 12 ans



Plaine EN FÊTE

ACHEUX EN VIMEU DIMANCHE 14 SEPT

ANIMAUX

MOISS'BAT CROSS

MARCHÉ DU TERROIR

RESTAURATION SUR PLACE

La Rencontre des partenaires de l'agriculture
PRÉSENTATIONS et
DÉMONSTRATIONS
DYNAMIQUES
Samedi 13 sept
À PARTIR DE 14 h



Jeunes

Agriculteurs
Somme

www.jeunes-agriculteurs-somme.fr

